



Photographie

Arrêt sur images de Genève confinée

Demir Sönmez raconte par ses photos cette étrange parenthèse

Éric Budry

Depuis quinze ans qu'il court et couvre, appareil photo en main, tous les événements politiques, syndicaux, culturels ou associatifs, Demir Sönmez fait partie du paysage genevois. Cet infatigable arpenteur de l'actualité ne pouvait donc manquer de documenter la période de confinement qu'a vécue son canton d'adoption. En est né un livre, sobrement intitulé «Genève confinée», dans lequel il restitue des fragments de ces semaines où le temps paraissait comme suspendu entre deux décisions du Conseil fédéral.

Pour lui, «le photographe est un peu comme un historien, qui raconte par des images la réalité d'une période». Avec une telle vision de son métier, il était exclu pour Demir Sönmez de ne pas sortir dans la rue pour photographier Genève. «C'était un moment exceptionnel, historique, mais aussi très dur, commente-t-il. J'ai très vite voulu aller voir ce qui se passait, me rendre dans des lieux très différents.»

Le livre est divisé en courts chapitres, débutant par «Une ville figée» pour s'achever par «Les HUG sur le pied de guerre face au virus». Car si le confinement semble avoir vidé la ville de ses habitants, l'humain n'est jamais très loin avec lui. Ce n'est pas le pro-

fesseur Didier Pittet qui dirait le contraire, lui qui signe la préface, racontant notamment sa rencontre avec le photographe.

Léguées par Christian Vellas, un ancien de la «Tribune de Genève», les photographies révèlent une Genève forcément différente, très loin de l'image habituelle des cartes postales. Inévitablement, la balade mène aux Vernets, à ces distributions de colis alimentaires qui ont tant choqué en Suisse. Triste, oui, mais, au moins, on y voit des êtres humains.

«Vous savez, pour moi également, cela a été une période très difficile, explique Demir. J'ai même été obligé de vendre quelques objectifs pour payer des factures. Je ne me sentais pas très différent de tous ces gens qui fai-

saient la queue pour recevoir quelques provisions.»

D'origine kurde et arménienne, l'homme a connu la prison et des pays en guerre. Pourtant, le confinement lui a paru une période de souffrance. «Des gens en sont sortis traumatisés, conclut-il. Ces choses-là risquent de sortir plus tard.»

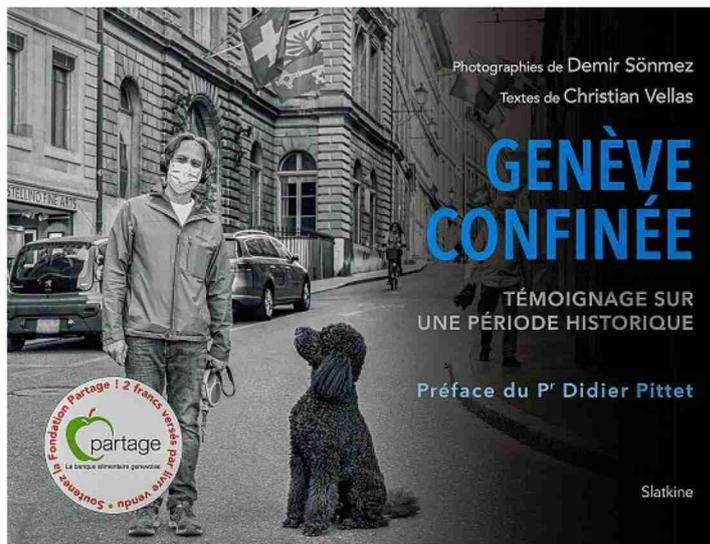
«Genève confinée. Témoignage sur une période historique»

Photographies de Demir Sönmez, textes de Christian Vellas.

Préface du Pr Didier Pittet.

Éditions Slatkine, 2020.

Pour chaque exemplaire vendu, 2 francs seront versés à Partage.



La couverture du livre de Demir Sönmez, paru aux Éditions Slatkine et préfacé par le professeur Didier Pittet. DR